

LE PRARION

Alt. max: 1823 m – IGN :3531 ET

Dimanche : 9 SEPTEMBRE 2018

Animateur et compte rendu : Bruno Pidello

Niveau : **P1 T1** pédestre

Départ : La Crozat ou les Bettières, Bionnassay

Distance depuis Annecy : 85 km

Heure de RDV : 7 H 45

Temps de marche : 5 H

Dénivelé : 550 m

Longueur : 8 km

11 Participants :

Puisque la montagne ne vient pas à nous, allons à la montagne. *Mahomet. Prophète, Arabie, VIIe siècle.*

Avons –nous le choix ? Non bien sûr.

Nous sommes 11 pour aller à la montagne, voir la montagne des montagnes : **le Mont Blanc.**

La montagne nous offre le décor. A nous d'inventer l'histoire qui va avec. *Nicolas Helmbacher, parapentiste, Annecy, XXe siècle.*

Pour le décor nous sommes servis au delà de nos espérances. Pour l'histoire nous ferons au mieux.

9 H 45 : Parking 1 448 m, La Crosat, aux Bettières, au dessus de Bionnassay, dans la vallée des Contamines. La route pour se rendre au parking est étroite, sinueuse et raide, souvent en dévers. Il ne faut pas qu'une voiture descende. Nous n'avons pas commencé la randonnée et les problèmes se posent déjà. C'est le début de l'histoire que nous devons inventer (voir plus haut).

Affluence. Toute l'humanité semble s'être donné rendez-vous ici. Nous croisons des familles avec bébé sur la poitrine (est ce bien raisonnable ?), des sportifs « qui se la jouent un peu », des joggeurs qui courent on ne sait où, des Suisses avec de gros paniers remplis de bolets tout frais, des femmes voilées en tenue orientale (une première) qui crapahutent dans les chemins avec câble. La montagne dans sa diversité ...

Nous passons par la Maissonnette, sur les Maures, le Planet, dans une alternance de petits bois et de prairies. A partir du Planet le sentier devient très soutenu, mais sans danger. Les derniers 500 m, à l'horizontale, avant Bellevue, qui porte bien son nom, sont équipés à trois reprises de câbles. Un T2 ou T1 + que nous passerons brillamment.

Nous longeons la voie métrique du TMB dont les wagons portent des prénoms féminins et c'est la descente sur le Col de Voza (du gaulois vorze où pousse des aubiers ou des saules).

A la gare les restaurants sont pleins. Il nous reste une grosse «bavante» (200 m de dénivelé) jusqu'au refuge de Prarion (*pré rond*). Allons- nous continuer ?

Car :

Quand tu arrives en haut, continue de grimper. *Proverbe tibétain.*

Au diable la sagesse orientale. Le groupe fatigué en a assez. Il a faim.

Une heure d'ascension dans les montagnes fait d'un gredin et d'un saint deux créatures à peu près semblables. La fatigue est le plus court chemin vers l'égalité, vers la fraternité. Et durant le sommeil s'ajoute la liberté. *Friedrich Nietzsche, philosophe XIXe siècle.* Nietzsche nous enlève notre culpabilité.

Fraternels, égaux et libres nous pique-niquons sur des tables à la gare de la télécabine qui vient des Houches.

Que dire sur la vue ? Le Mont Blanc est devant nous à portée de main. Tous les glaciers brillent au soleil dans un ciel sans nuages. En bas c'est Chamonix, sa pollution et les Houches.

En haut des cimes on se rend compte que la neige, le ciel et l'or ont la même valeur. *Li Po poète chinois, VIIe siècle.*

En voilà un qui avait déjà tout compris il y a 1300 ans.

Après le café pris au refuge-restaurant du Prarion, nous redescendons, en passant par le col de Voza, vide, par la route 4x4, au parking de la Crozat.

Journée très positive qui amène deux réflexions.

Si on reste deux heures en montagne, on est plus intelligent *Coline Serreau, cinéaste. XXe siècle.*

Nous sommes restés 5 H. Donc de ce côté-là nous sommes tranquilles, nous avons fait le plein.

Le plaisir est le bonheur des fous. Le bonheur est le plaisir des sages. *Barbey d'Aurevilly. Ecrivain XIXe siècle.*

Polyvalents nous avons concilié la sagesse et la folie. Du grand art !

Le 23 septembre ce sera du «lourd» : grand piquenique annuel du TPA, barbecue, avec à la clé fortifications, artillerie, panorama et désert des Tartares (? ?).

A bientôt !

Pour voir le diaporama, cliquer sur l'album ci-dessous :

[Album Refuge du Prarion](#)

Photos de : Inès M. et Martine P.